

Pastorale de la Santé : heureux de servir

Depuis le jubilé de l'an 2000, les services nationaux de la Pastorale de la Santé proposent la célébration d'un dimanche de la Santé à une date la plus proche du 11 février : journée mondiale des malades, instituée par Jean-Paul II. L'objectif est de favoriser la rencontre localement entre les acteurs du monde de la santé et les personnes engagées dans cette pastorale. Par la prière, la réflexion, l'engagement, tous sont invités à se mettre à la suite du Christ qui prend soin de l'homme dans toutes ses dimensions.

Cette année le thème « Heureux! » s'inspire du texte des Béatitudes. Il peut surprendre et sembler provoquant en cette période tourmentée. Le Père Jean-Christophe Meyer, de la Conférence des Évêques de France, nous interpelle : « *Heureux... ce mot rejoint l'attente et le désir profond de tout être humain. Être heureux... Nous portons tous en nous un rêve, un bonheur. Mais souvent la vie nous rattrape avec son lot d'imprévus qui mettent à mal nos projets. Souffrances, maladies, confrontation à la violence, à la fragilité de nos existences, à la mort nous surprennent et parfois nous écrasent.* »

Dans le diocèse de Nantes, certains lieux d'engagement pastoral illustrent cette aptitude à être « Heureux! » malgré la vie altérée par la maladie, le handicap ou le grand âge. « À Cœur Joie » en fait partie. C'est une aumônerie pour des jeunes ayant un handicap, créée en septembre par la Pastorale de la Personne en situation de Handicap et portée plus particulièrement par Alix de Montclos : « *Il n'existait aucun lieu pour ces jeunes ayant le désir de partager leur foi* ». Ce groupe de douze est animé par des jeunes professionnels, grâce à des soirées jalonnées de temps de prière, lecture d'Évangile, chants, et se clôturant par un dîner très animé. « *Ils savent qu'ils vont être écoutés, sans jugement. Ce qui me frappe c'est cette Joie qui émane d'eux ensemble! Le han-*

dicap n'est pas un sujet, il est dépassé par le bonheur d'être ensemble ». Emma, 22 ans, la fille d'Alix, ne manquerait ces soirées pour rien au monde. « *C'est une foi qui nous échappe, à nous les parents. Nous sommes heureux de sentir nos enfants s'y épanouir. J'ai été dans l'action pour créer ce groupe, maintenant les animateurs ont pris le relai, cela me donne confiance dans cette génération.* »

Autre lieu, autres joies : Laurence Creusat, aumônier hospitalier du CHU à la Seilleraye, témoigne de l'attente d'une consolation chez les personnes qu'elle côtoie : « *Beaucoup de joie se partage avec les résidents très âgés, contrairement à ce que l'on peut voir au premier abord. Avec mon équipe de bénévoles nous avons un temps de prière avant et après les visites. Nous sommes envoyés vers ceux qui en ont le plus besoin.*

2022 - © PHOTODISCORBIS - GUYAZZANI / ANSA / L'ESPRESSO / LES ÉDITIONS FRANÇAISES DE SAGESS - VIVIANNE/STUDIO/STOCK/STOCK

DIMANCHE DE LA SANTÉ
HEUREUX !
13 FÉVRIER 2022

Conférence des évêques de France
PASTORALE DE LA SANTÉ



L'équipe des aumôniers hospitaliers du CHU de la Sellaieye

Il y a aussi la messe tous les vendredis. Je suis impressionnée par la joie qui ressort de nos échanges en équipe, en décalage apparent avec ce que nous voyons et qui peut être déprimant. Ils nous enseignent, avec cette joie reçue très mystérieuse, malgré leur état de santé parfois précaire.

« On sent un grand besoin de consolation face aux multiples détresses. C'est le Seigneur qui est là, avant d'ouvrir la porte, ce n'est plus vraiment moi... »

La visite peut-être un simple silence partagé, une main posée, ou un dialogue plus ou moins compréhensible... On sent un grand besoin de consolation face aux multiples détresses. C'est le Seigneur qui est là, avant d'ouvrir la porte, ce n'est plus vraiment moi... il y a deux temps : le temps de la plainte, des lamentations, des souffrances physiques et morales, puis vient le temps où l'on peut proposer de prier ou d'aller à la chapelle. Et la joie se lit sur leurs visages. À la sortie de la messe ils sont radieux ! Une belle illustration de ce passage des Béatitudes. "Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés". Certains ont une quête spi-

rituelle, plutôt paisible si leur vie a été assez belle pour aller droit vers le Seigneur. La vraie question est celle du dernier passage avec comme seul tourment celui de ne pas mourir tout seul.

On reçoit beaucoup plus que ce que l'on donne... Je pense à cette scène du lavement des pieds, quand nous sommes à genoux pour être à leur hauteur ou as-



Chapelle du CHU de La Sellaieye

sises sur le déambulateur. Ils sont très reconnaissants envers nous, avec ces mercis qui s'ajoutent à ceux des familles.»

Bénédicte Hodemon, médecin néphrologue à Châteaubriant et en soins palliatifs à Nantes, complète : « Les malades m'enseignent par leur courage, malgré leurs pathologies souvent aiguës. La pandémie nous fragilise en tant que soignants. Je me ressource beaucoup auprès d'Annick-Marie Buquet, aumônier du CH de Châteaubriant et en allant souvent à la chapelle de l'hôpital. Ainsi une belle chaîne, se déploie, pour les malades et les soignants. Je participe aussi à la Pastorale de la santé de ma paroisse Sainte-Catherine-du-Petit-Port. "Heureux!" me renvoie à cette espérance de sainte Thérèse de Lisieux pour une vie meilleure.»

Chaque personne est un trésor mystérieux de l'humanité ! Dimanche 13 février 2022, nous sommes invités à inventer des actions porteuses d'Espérance envers les personnes fragilisées ou esseulées ; nous sommes invités à servir le Christ selon nos possibilités, avec l'aide de l'énergie créatrice qui restaure et relève. En ce temps de pandémie, c'est le défi pastoral qui est lancé. ■

Propos recueillis par Valérie de Larauze



Chapelle de l'hôpital de Châteaubriant

Contact Pastorale de la Santé : Joanne Fulton, responsable
02 49 62 22 63 / 06 63 48 49 24 • pastoralesante44@nantes.cef.fr